

# AMNIA AU MONDE

Dossier pédagogique



Compagnie Soleil Sous La Pluie  
Catherine Gendre  
[www.soleilsouslapluie.fr](http://www.soleilsouslapluie.fr)  
[compagniesoleilsouslapluie@gmail.com](mailto:compagniesoleilsouslapluie@gmail.com)

**Amnia au Monde** invite les plus jeunes à une plongée dans les neuf mois qui précèdent la venue au monde. Nous proposons d'entrer dans le monde mystérieux de notre première vie aquatique comme une aventure sensible au cœur du vivant, un voyage cosmogonique, en reliant le microcosme de notre premier habitat utérin au macrocosme du monde et de l'univers, en découvrant ce temps d'avant la naissance comme emblématique du vivant, un vivant qui est en mouvement permanent, un vivant qui est relié.

## Quelques idées fortes

### Décliner la sphère



Rond comme le ventre de la maman

Rond comme la goutte d'eau, celle du liquide séminal, de la rosée, du liquide amniotique

Rond comme l'astre du jour

Rond comme le berceau des bras

Rond comme l'œuf

Rond comme la cellule

Rond comme la Terre qui nous porte...

Léonard de Vinci est le premier à avoir représenté avec autant de détails l'embryon humain. Il le fait apparaître dans une sorte de coquille, qui ressemble à une noix.

Dans **AMNIA AU MONDE**, nous sommes partis de la rondeur du ventre de la maman, et avons choisi de décliner la forme de la sphère, dans laquelle tout est

relié, tout circule. Puis nous avons fait une analogie entre le microcosme de la première maison utérine et le macrocosme du monde, de la planète terre, mettant en regard la rondeur du ventre de la maman et la rondeur de la planète terre.

La sphère c'est aussi la goutte d'eau, eau qui est présente dès l'origine, à travers le liquide séminal, puis le liquide amniotique, puis dans le corps humain.

La sphère c'est aussi le soleil : venir au monde, c'est voir le jour pour la première fois, voir la lumière.

La sphère c'est le monde, le vivant, la planète terre.

La sphère c'est la totalité, l'unité : au sein de la sphère toute est en lien de circulation de relation. Elle contient toute chose et son contraire, ne séparant pas mais unifiant. Ainsi la sphère utérine renvoie-t-elle au monde dans un jeu d'analogies et de correspondances. C'est ce dont témoigne également la théorie de Haeckel : « l'ontogenèse résume la philogenèse » : les étapes de l'évolution de l'embryon récapitulent les étapes de l'évolution humaine, avec, à l'étape embryonnaire, une similitude presque parfaite entre toutes les espèces.

## Le rapport au temps

Le temps de gestation s'inscrit dans une durée de 9 mois, soit 3 saisons.

Le temps pour que le ventre de la maman devienne rond c'est le temps pendant lequel la nature se transforme et les saisons se succèdent : un temps qui s'écoule comme l'eau, le temps pour que la chenille devienne papillon, pour que la neige devienne eau, le têtard grenouille, la fleur fruit...

C'est le temps de la métamorphose, qui fait naître, devenir et mourir.

Cf « En t'attendant » d'Emilie vast

C'est l'occasion de travailler sur les saisons et les différents changements et métamorphoses qui se produisent d'une saison à l'autre :

- les couleurs (ex : la nature développe les rouges orangés marron pour l'automne, qui se transforment en blanc, gris, noirs en hiver, etc...)  
Symboliser chaque saison par une couleur
- les formes
- les animaux
- les végétaux
- les éléments (air, eau, terre, feu)

On peut ainsi proposer de dessiner le même paysage au cours de différentes saisons...

# Une partie des sources

## Ernst Haeckel, disciple de Darwin : la théorie de la récapitulation

Nous sommes de drôles de corps, parcourus de pensées, de rêves et d'opaques circulations de fluides. Pour évoquer cette ambivalence première, le mieux est encore de partir de ce moment où tout se différencie, où de dépliement en dépliement, la morula va donner l'embryon, corps inclus dans un corps, support à la fois de l'imaginaire de ses parents, des sensations de sa mère, et des discours scientifiques. Même si les théories d'Ernst Haeckel apparaissent aujourd'hui bien datées, et dans un certain sens largement dépassées, elles restent un support à l'imaginaire, en ce qu'elles relient le temps court de la gestation au temps long de l'origine des espèces. **Olivier Vallet**



*Dessin de Haeckel, illustrant la théorie de la récapitulation*

### **La théorie de Haeckel : « L'ontogenèse récapitule la phylogenèse. »**

En 1866, Haeckel, en ajoutant des éléments du Darwinisme à la théorie de Meckel-Serres, développa la théorie de la récapitulation. Pour lui, chaque organisme se développe en passant par les étapes des organismes ancestraux. Par exemple, un oiseau se développerait en passant par tous les phénotypes de ses ancêtres en passant par une forme aquatique invertébrée, une forme de type poisson, une forme de type amphibien, etc. Des centaines de millions d'années d'évolution seraient donc résumés dans l'ontogénie des animaux. Avec l'addition terminale, Haeckel démontre que chaque caractère qui apparaît chez un organisme s'ajoute à la fin des étapes développementales des descendants.

# Bibliographie

« L'eau et les rêves »  
de Gaston Bachelard

« 9 mois »  
Jean-Marc Fiess, Albin Michel Jeunesse

« Première année sur la terre »  
textes d'Alain Serres, éditions Rue du Monde

« En t'attendant »  
texte et illustrations d'Emilie Vast, éditions Mémo

« ça y est je vais naître »  
de Katsumi Komagata, Edition les trois ourses

« La première fois que je suis née »  
de Vincent Cuvelier et Charles Dutertre, éditions Gallimard Jeunesse

« Dis-moi d'où je viens... »  
de Katia Belsito, éditions Pour Penser

« Et dedans il y a... »  
de J. Ashbé, éditions Pastel

« Dans le ventre de ma maman »,  
de Jo Witek et Christine Roussey éditions de La Martinière jeunesse